

"groupes", ou "angles"), reliés par des "arêtes" ou "liens" verticaux, avec de chaque côté du tronc six autres sommets reliés à celui-ci et entre eux, de façon à former les "branches"(*).⁵⁵ Chose assez cocasse, parmi les trois "nouveaux" groupes qui sont apparus ces derniers jours, l'un est celui qui était le plus évident, le plus primordial ou primitif de tous : c'est celui qui correspond à la toute première intuition du yin et du yang comme Le "féminin" ou "femelle", et le "masculin" ou "mâle". Il me paraît exprimé de la façon la plus frappante par le couple-archétype "**père-mère**" (de préférence à "homme-femme", qui fait partie de ce même groupe). Ce groupe est fortement chargé de connotations sexuelles, apparaissant dans des couples comme "**engendrer-concevoir**" ou "**pénis-vagin**", faisant eux-même partie du nuage d'associations autour de l'**acte** par excellence, l' Acte-archétype : l'étreinte créatrice qui transforme (potentiellement du moins) la femme en mère et l'homme en père par l'apparition de l'**enfant**, l' Oeuvre issue de l' Acte.

Ces connotations liées à la pulsion amoureuse étaient constamment à l'avant plan dans ma réflexion d'il y a cinq ans. Elles ont eu droit au surplus à une emphase lyrique quasi-ininterrompue tout au long des quelques 130 pages du fameux "ouvrage poétique" en quoi la réflexion s'était alors condensée, ce qui produit un effet lassant même sur le lecteur le mieux disposé. C'est sûrement une réaction d'agacement vis-à-vis de ce double "propos délibéré" poétique et érotique⁵⁶(*) dans mon unique texte de référence pour ma réflexion des jours derniers, que j'aie purement et simplement "oublié", parmi les fameux groupes de couples yin-yang, celui qui bien entendu ouvrait la procession (et à juste titre ce qui plus est) dans ce texte de malheur.

Le titre de l'ouvrage en question, "Eloge de l' Inceste", était un tantinet [◇] provocateur aussi, et de nature à donner une idée fausse sur ses intentions et sur son "message". Ceux-ci ont d'ailleurs évolué assez fortement en écrivant - le carcan poétique n'a pas empêché un travail d'approfondissement de se poursuivre, et une décantation de se faire. Un premier et principal propos avait été de sonder un certain aspect (que je sentais profond et essentiel) de la pulsion amoureuse, telle qu'elle m'était connue par mon propre vécu. Il s'agissait donc avant tout de la pulsion érotique en l'homme, ou plus exactement : la pulsion "**yang**", qui correspond au "rôle masculin" dans le jeu et dans l'acte amoureux, mais qui est présente avec une force variable⁵⁷(*) en la femme comme en l'homme. Depuis longtemps, depuis toujours peut-être, je savais que cette pulsion, par sa nature même, est "**incestueuse**" : c'est aussi la pulsion du "**retour à la Mère**", du retour dans le Giron originel.

⁵⁵(*) (24 octobre) Je serais bien embarrassé de prédire si oui ou non il va fi nir par apparaître des couples yin-yang qui ne s'insèrent naturellement dans aucun des groupes que j'ai relevés jusqu'à présent, c'est-à-dire, s'il y a d'**autres** groupes encore ou "portes" yin-yang s'ouvrant sur le monde, voire un nombre illimité ?

Le fait que je n'en trouverais pas d'autre ne signifi erait d'ailleurs nullement qu'il ne puisse en exister une infi nité d'autres, peut-être même une infi nité d'autres qui échappent à l'expérience humaine, à nos moyens de perception de l'Univers. Cela me rappelle que plus d'une fois en ces dernières années, j'ai été frappé par cette intuition que, depuis la fourmi ou le minuscule puceron, jusqu'aux mammifères déjà tout proches de nous, chaque espèce animale a des moyens de perception et d'appréhension de l'Univers qui échappent à toute autre espèce, y compris la nôtre certes ; de sorte que pour ce qui concerne la richesse des modes d'appréhension sensorielle (disons) de ce qui nous entoure, notre espèce ne "recouvre" ou "contient" aucune autre, pas plus qu'aucune autre ne nous contient.

Le "pas plus que", que je viens de hasarder sur ma lancée, me paraît d'ailleurs hâtif, voire outrecuidant, vu qu'au niveau de la richesse et de la fi nesse de la perception purement sensorielle, l'évolution de notre espèce aurait tendance à aller plutôt à rebours, **à régresser**. C'est au niveau seulement de l'intellect, de la fi nesse des images mentales, et de celles notamment liées au langage, que nous excellons sur les autres espèces, il me semble. Ce n'est pas un hasard si la plupart des couples yin-yang qui se sont spontanément présentés à mon attention relèvent de ce registre-là, spécifi quement "humain", alors qu'une poignée seulement ont (entre autres) une connotation sensorielle évidente, comme ombre-lumière, froid-chaud, bas-haut, et quelques autres.

⁵⁶(*) (24 octobre) Ce propos délibéré dans la forme reflétait une attitude intérieure, le choix d'un certain rôle - un rôle d'**apôtre** d'un message. Voir à ce sujet la fi n de la section "Le Guru-pas-Guru - ou Le cheval à trois pattes" (n° 45), et la note n° 43 qui s'y rapporte.

⁵⁷(*) (24 octobre) Cette présence est souvent escamotée plus ou moins totalement par des mécanismes de répression d'une grande force. J'ai l'impression que chez l'homme, cette pulsion yang a tendance à être prédominante sur la pulsion complémentaire y in, et que l'inverse a lieu chez la femme. Mais les conditionnements culturels, et les divers modes d'intériorisation de ceux-ci tant "positifs" que "négatifs", interfèrent de façon si draconienne (et souvent complexe) avec le jeu des pulsions originelles, qu'il est diffi cile parfois de déceler celles-ci, derrière des manifestations sporadiques, furtives et souvent dégradées.